

„ employer à cela toutes les ressources d'un  
 „ esprit, tantôt subtil & enjoué, tantôt élo-  
 „ quent & pathétique, tantôt satyrique &  
 „ plaifant, n'est pas certainement une con-  
 „ duite innocente & permife; & l'on y voit  
 „ quelque chose de plus que la simple appa-  
 „ rence d'une intention criminelle. Mais  
 „ d'une autre part il faut avouer que la du-  
 „ perie est bien condamnable & bien ridi-  
 „ cule, lorsqu'après tant d'avertiffemens on  
 „ ne se précautionne pas contre l'erreur &  
 „ la séduction. Donner dans un piège qu'on  
 „ nous montre, est un trait de stupidité ou  
 „ d'étourderie que rien n'excuse. „

A la fin du second volume on trouve un *traité sur le suicide*, plein de vues lumineuses & profondes. Si cette lugubre manie, ce fruit amer de la philosophie pouvoit céder à des raisonnemens, l'auteur auroit la consolation d'avoir fermé une des grandes plaies de l'humanité (a). Il assure que dans l'espace de 10 ans on voit jusqu'à 2000 suicides en France. Les autres pais de l'Europe font plus ou moins attaqués de cette épidémie, selon que l'irréligion y a fait plus ou moins de progrès. Et voilà ce qu'on appelle des *esprits forts* ! Des gens qui n'ont pas le courage de

---

(a) Divers ouvrages & réflexions sur cette matière 1. Déc. 1780 p. 473. — 1. Mars 1781. P. 317 &c, &c.